

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT

Par année \$3.00
 Pour six mois 1.50
 Pour quatre mois 1.00
 Edition Hebdomadaire \$1.00

Administration et Rédaction,
 524, Rue Sussex.

ANNONCES

Première insertion, par ligne 50.00
 Tous les jours 6.00
 Trois fois par semaine 6.00
 Une fois la semaine 6.00
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès 50

La Société de Publicité,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 11 Déc. 1886

NOTES POLITIQUES

M. Laurier a parlé, hier soir, à Toronto devant une assemblée de deux mille cinq cents libéraux environ. La dépêche dit que M. Laurier a été applaudi et sifflé par intervalles.

Les libéraux du comté de Carleton se réunissent, ce soir, en convention à Ottawa pour choisir un candidat à la législature d'Ontario.

Les élections du Manitoba ont donné 20 conservateurs, 14 libéraux et un indépendant.

Les conservateurs d'Ottawa doivent se réunir lundi prochain dans chaque quartier de la ville pour choisir des délégués à la convention qui doit faire choix d'un candidat à la législature d'Ontario.

BRIC-A-BRAC

Les côtés) Il y a orgueil et orgueil de la vie, orgueil qui se perd et l'orgueil qui se sauve—l'orgueil de Lucifer et l'orgueil de Michel. Comme les instruments dont les hommes se servent pour travailler, les péchés capitaux sont dangereux. Si vous maniez un outil gauchement, vous vous blessez; si vous jouez avec un péché capital, vous souillez votre âme.

Il y a du bon dans le mal et du mal dans le bon.

Cela revient à dire que l'orgueil, l'avarice, la gourmandise, la luxure, l'envie, la colère et la paresse, grossières, sont quelquefois des vertus affublées d'un mauvais nom.

Cela paraît bizarre, mais c'est ainsi. Par exemple, il faut bien savoir tirer la ligne, y aller modérément, tenir le milieu.

Un juste milieu toujours et partout: voilà le joint, voilà le bonheur!!

C'est simple comme bonjour ces choses là. La théorie du bonheur, ou ce qui revient au même, savoir prendre la vie du bon côté, est très facile à apprendre; malheureusement, ça se retient mal et la pratique en est difficile en diable.

Mais je m'écarte de mon sujet d'aujourd'hui: orgueil; pardonnez-moi, et n'y voyez.

La cù l'orgueil se montre dans sa nudité laide, à où il se cabre, comme un cheval hargneux sous les piqûres de l'éperon, c'est quand il est bridé par le n'y touchez pas... à la pomme, ou le ne le faites pas. Alors, tous les autres s'en mêlent; l'Envie, surtout.

Dès l'âge de sept ans, l'homme se croit un phénix. L'orgueil qui bout dans cette petite tête est quelque chose de stupéfiant.

Le cœur, à cet âge tendre (si bon, aimant, av de de caresses à recevoir et à donner; mais la tête est folle d'idées extravagantes. C'est ici que l'amour de la mère et l'autorité du père, et souvent... le fouet influent considérablement sur le moulage du caractère.

Les lois de la maison paternelle qu'on fait observer avec tendresse à l'enfant lui, apprennent à respecter plus tard les lois de son pays. Si les premières sont arbitraires et dures, il ne respectera pas les dernières, seraient-elles excellentes, parce que l'autorité dont il aura souffert, enfant, lui sera odieuse, homme fait, sous quelque forme que ce soit.

L'autorité, c'est trop souvent, hélas! l'orgueil sous un autre nom; de là, ces tremblements terribles dans les couches sociales.

A tous les stades de sa vie, l'homme se heurte à un pouvoir plus fort que le sien. Que ce pouvoir s'appelle le roi ou simplement chef de bureau, si ce favorisé du sort tombe dans l'arbitraire; si l'on montre mesquin, arrogant, se fish; si sa conduite dit clairement: la terre a été mise en mouvement pour moi, et après moi le déluge, cet orgueil insolent—péché capital—

frousse l'orgueil humble—vertu—de ceux qui reçoivent et ressentent cette injure.

De là, haine; de là, vengeance; de là, trouble dans le travail mystérieux du cœur au moulage du caractère.

L'orgueil—péché capital,—c'est la richesse écrasant la pauvreté, c'est le fort n'aidant pas le faible; c'est le Moi.

C'est ce qui dit sur la terre: crois ou meurs, obéis à ma loi ou sois maudit. C'est une tour de Babel.

L'orgueil—vertu,—c'est le respect de soi-même, c'est la confiance dans ses propres forces; c'est celui qui se dit: j'arriverai et qui arrive sans écraser quelqu'un.

C'est le brave qui sans forfanterie se fait tuer pour soutenir une idée saine ou pour le triomphe d'une grande cause. C'est aussi la force qui sans haine dans le cœur, sans colère noire, tire les oreilles à un insolent ou tranquillement, dix ans après une injure, quand l'occasion se présente belle, châtie un gredin d'ennemi en lui rendant ceil pour œil, dent pour dent.

C'est un des bons côtés de la vie; prenez-le.

L'avarice est un amour déréglé des biens de la terre, et principalement de l'argent.

L'avarice a ceci de curieusement drôle et bête, que l'homme qui est gagnés par ce vilain péché se forme une idée tellement idiote du ciel, qu'il amasse tas sur tas les biens de ce monde de crainte que l'autre n'en manque.

L'avarice riche crève généralement de faim; ses héritiers mangent son argent en riant de lui, et c'est bien fait!

(A continuer)

WALTER CLECH.

PAUL SOLEILLET

Je viens de lire dans la Société Normande de Géographie, quelques détails sur la vie de ce célèbre voyageur français, Paul Soleillet, décédé en septembre dernier.

Durant plusieurs années, la presse n'a pas manqué de nous apporter les nouvelles les plus détaillées, touchant les explorations du célèbre voyageur; ses courses à travers l'Afrique, si fatigantes, et si périlleuses, ont tenu en haleine toute l'Europe entière, tant les exploits de Soleillet tenaient du merveilleux et de l'incroyable. Dire tout ce qu'il fallait l'énergie, d'audace et de ruse pour accomplir ce qu'il a fait est presque impossible à croire, parce que chaque route qu'il devait suivre, chaque village qu'il habitait, contenait autant de dangers qu'il devait conjurer par son adresse et ses connaissances, car la force ne pouvait lui aider en quoi que ce soit lorsqu'il était perdu dans les sables brûlants du désert.

Tout jeune encore, Soleillet avait senti maître chez lui ce désir de l'inconnu, cette passion de voyages qui devait plus tard le faire vivre loin des siens et loin de sa patrie. Instinctivement il lisait, calculait, raisonnait tout ce qui avait trait à cette Afrique mystérieuse, qu'il a parcourue et habitée durant plusieurs années. Il s'était donné corps et âme à cette deuxième patrie, car dans l'intervalle de tous ses voyages, il revenait toujours passer quelques temps en Algérie, faire part de ses découvertes, exposer l'utilité de ses négociations, et le gouvernement français lui doit des avantages commerciaux inestimables. Sa manière pacifique et intelligente de se conduire avec les Arabes lui avait gagné la confiance de tous ceux qui s'étaient trouvés en rapport avec lui; et la France a vu ses pires ennemis contracter des alliances avec elle, à cause des dispositions faciles remarquablement diplomatiques de son explorateur.

L'inclination de Soleillet se révélait tout à coup et s'empara de lui pour ne jamais le laisser lorsqu'il a lu les voyages du célèbre René Caillé, et du non moins célèbre René Clailé. Le voyage en imagination de Tangier à Timbuktou, de Timbuktou au Soudan et du Soudan au Maroc. Il connaît d'avance le site de chaque village, il sait le cours des rivières et des fleuves, pas une route dont il n'ait point déconvoit les endroits périlleux et impraticables. Il se livre avec une sorte de fièvre à l'étude de l'histoire et de la géographie, et n'ur-lement cette

passion effrénée pour l'étude, et cette énergie indomptable qui lut e corps à corps avec les obstacles, finissent par lui faire acquiescer les plus grandes distinctions que l'on puisse gagner en étudiant ces sciences qui demandent toute à la fois du travail et de l'observation.

En 1866, il parcourt l'Algérie et la Tunisie. Les Musulmans toujours supérieurs et mal disposés envers les Chrétiens, ne peuvent résister aux manières engageantes, au caractère doux, à la conversation persuasive de Soleillet.

En arrivant en Tunisie, on le voit se façonner aux mœurs des Musulmans, il vit de leur vie, il s'incorpore pour ainsi dire aux fanatiques descendants de Mahomet. Pour bien vivre avec eux, il faut connaître leur langage, et Soleillet se met résolument à étudier l'arabe et il poursuit avec une ardeur incroyable cette nouvelle tâche qu'il s'est imposée. Aussi, il ne tarde pas à connaître passablement le Coran, et plus d'un Mahométan deviendra son ami dévoué parce qu'il sait le langage du Prophète.

Muni de cet espèce de talisman—la connaissance du Coran,—il n'a plus rien à craindre, et alors il peut s'aventurer où il veut et il est sûr de se faire comprendre et de se faire respecter. Car malgré ses tendances pacifiques et conciliantes il n'oublie jamais qu'il est Français, et en toute circonstance il proclame hautement son titre de Français et de Chrétien. Inflexible autant que brave sur le point d'honneur, il gagnait non seulement l'amitié des Arabes mais il les forçait de lui accorder leur admiration.

De plus il faut considérer Soleillet comme explorateur scientifique, mais on doit en même temps voir en lui un apôtre de la civilisation et nul plus que lui n'a contribué à faire admirer la supériorité des institutions européennes sur les préjugés ignorants et barbares qui sont le trait saillant du caractère de ces peuples dégénérés.

La France, en perdant Soleillet a perdu un de ses enfants les plus illustres, les plus entreprenants et les plus actifs. Le travail accompli par l'explorateur est aussi grand que durable, car dans ces temps où la puissance coloniale donne un surcroît de force à la métropole, on ne saurait trop apprécier les avantages commerciaux que la France retirera de ses relations avec les différentes tribus qui ont contracté des alliances de commerce avec elle.

Enfin, c'est encore une gloire pour notre ancienne mère-patrie qu'un de ses fils pénétra avant tout autre européen dans des contrées isolées pour leur faire connaître une vie plus en harmonie avec l'essence humaine, et leur faire adorer un Dieu plus clément et plus puissant que celui que leur commande de vénérer les tyranniques préceptes du Coran.

NAPOLEON CHAMPAGNE.

Cercle des familles

La conférence du Cercle des familles sera donné dimanche soir le 12 courant à l'Institut par M. A. L. Turchot. Sujet: l'Oxigène, l'Hydrogène et l'eau avec expériences chimiques.

Profitez-en

En conséquence de la diminution des affaires occasionnée par la fermeture des scieries et de la navigation, conséquencé aussi d'une trop grande quantité de stock, M. T. St Jean, marchand de chaussures, coin des rues Britannia et Albert, Hull, a décidé de faire une réduction considérable sur tout son assortiment de chaussures, gants, mitaines, valises, etc. Cette réduction se continuera jusqu'à la fin du mois, mais que tous ceux qui ont besoin de faire des achats s'empressent de le faire à bonno heure, car il y a toujours plus de choix et de chance d'avoir un bon bargain. M. St Jean a un assortiment complet de chaussures pour enfants, en cuir et caoutchouc. Qu'on lui fasse une visite. 10 déc—3s.

M. Griffin, l'homme aux pastilles indiennes pour le rhume a décidé de donner cent-soixante-dix piastres (\$170) en présents additionnels dans les cantines, samedi soir, au No 61, rue Rideau; les prix consisteront en un prix de \$100, un de \$50 et un prix de \$20.

Avis à ceux qui désiraient essayer leur chance!

P. Rochon n'est jamais en arrière des autres pour ses bas prix.

XMAS

TOBACCOAN
 Améliore "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

Raquettes

Grand assortiment à bon marché!

Couvertes pour chevaux, au prix courant; se vendant rapidement. Pôles pour rdeaux aux bas prix ordinaires, transparents avec dessins d'ornement pour fenêtres et rouleaux automatiques, seulement 95 centins.

LAMPES ELECTRIQUES
 \$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE
 NATIONALE DE COLE,
 160 RUE SPARKS,
 OTTAWA.

B.

G.

PARDESSUS.

117 Pardessus pour hommes et garçons seront vendus cette semaine à des prix bien bas.

Conditions comptant.
 Strictement un senti pi ix.

BRYSON

GRAHAM

et Cie.,
 150, 152, 154, rue Sparks.

&

Cie.

Bonne Chance!!

Dix mille piéces de belle

TAPISSERIE

venant d'être reçues, seront vendues à 5 CENTINS la piéce.

CHEZ

P. C. GUILLAUME
 LIBRAIRE

Coin des rues SUSSEX ET YORK,
 Ottawa

Ottawa 11 déc 1886—1janv.

BEDARD & CIE.,

EST TOUJOURS LE MAGASIN DU

BON MARCHÉ!

Au Nos.

559 et 561,

Rue Sussex,

A l'Enseigne

DES DEUX PAVILLONS!

250 paires de Rideaux en point, seront vendues à moitié prix.
 430 Confortables piqués seront vendus à 50 centins la piéce.

Nos Corsets sont toujours meilleurs marche qu'ailleurs.

Tapis en drap pour tables de toutes couleurs et de tous patrons.

Tous nos lainages seront vendues
 A REDUCTION!

22 piéces de Drap Ottoman pour manteaux aux prix coutant.

Une foule d'autres articles de fantaisie convenables pour cadeaux de

NOEL ET JOUR DE L'AN A SACRIFICE.

COUVERTES! COUVERTES!

Nos couvertes seront vendues au prix du gros.

Toujours à l'enseigne des des Deux Pavillons,

Nos. 559 et 561,

RUE SUSSEX,

Bedard & Cie.